

# Jaco Pastorius: groove et tourbillons

Au milieu des années 1970, Jaco Pastorius révolutionna la fonction et le son de la guitare basse dans l'orchestre. Pour illustrer le génie de cette figure fascinante qui traversa l'histoire du jazz comme une comète, le bassiste Frédéric Monino a écouté *Birdland* et *Havona* tirés du disque "Heavy Weather", de Weather Report.



**Weather Report,**  
"Heavy Weather", 1976,  
Columbia/Sony-BMG.

**Wayne Shorter** (saxophones soprano et ténor), **Joe Zawinul** (synthétiseurs Oberheim Polyphonic et Arp 2600, piano; sur *Birdland*, voix et melodica), **Jaco Pastorius** (guitare basse électrique; sur *Birdland*, voix, mandoloncelle), **Alejandro Acuna** (batterie), **Manolo Badrena** (tambourin sur *Birdland*).

## MASTER CLASS

La révolution conduite par Jaco Pastorius est comparable à celle par laquelle, quinze ans plus tôt, Scott LaFaro ouvrait les voies de l'improvisation interactive à la contrebasse. Dans les faits, cette révolution peut être ramenée aux quelques caractéristiques suivantes de son jeu :

- 1) Capacité de passer à tout instant d'un *groove* solide à des échappées mélodiques d'une grande finesse.
- 2) Exploitation sur la basse électrique d'un potentiel encore inexploré : jeux en accords, jeu en harmoniques, notes mortes (ou notes fantômes – *ghost notes* – étouffées sans hauteur précise).
- 3) Dynamique jusque-là étrangère à l'instrument, du *pianissimo* au triple *forte*.
- 4) Manche *fretless* (suppression des barrettes qui divisent habituellement le manche des guitares et des basses électriques) combiné à une précision d'attaque de la main droite, tantôt moelleuse tantôt *staccato*, au profit d'une palette sonore permettant une meilleure intégration dans l'orchestre.
- 5) Placement dans la section rythmique souvent devant le temps (Pastorius fut batteur à ses débuts) et double sensation de nervosité et de souplesse rythmique.

6) Lyrisme et inventivité des parties solistes servie par une virtuosité permettant de couvrir une grande tessiture. (L'usage des cordes à vide lui permettait aussi de fulgurants changements de positions).

Dans *Birdland*, évocation du célèbre club new-yorkais par Joe Zawinul, la qualité du mixage met en évidence la flexibilité fonctionnelle de la basse

qui alterne phrases solistes, accompagnement et commentaires. C'est le synthétiseur qui expose une première ligne de basse, sur Sol 7 (trois riffs de quatre mesures : *Si Do Ré – Si Do Ré Sol...* de 0'00 à 0'17). Le bassiste entre à la mesure 13 (0'19 à 0'42) exposant une mélodie à l'aigu, hors de la tessiture normale de l'instrument, grâce à des harmoniques artificielles qu'il anime de *bends* (torsions de la corde) à la manière d'un guitariste. Ce motif de quatre mesures est répété deux fois à l'identique

### ♩ = 140 **Relevé n° 1** : *Havona*, partie de basse de l'exposé (0'43-1'20)

The musical score is written in bass clef with a 4/4 time signature and a tempo of 140 beats per minute. It consists of 20 measures of music. The notation includes various rhythmic patterns, accidentals, and dynamic markings such as 'V' (vibrato) and 'x' (ghost notes). The score is divided into systems of four measures each, with measure numbers 1, 4, 7, 10, 13, 16, 19, and 21 indicated at the start of their respective lines.

puis, grâce au déplacement de la main droite sur la corde, à l'octave pour les deux motifs suivants.

La basse aborde ensuite une partie écrite (0'43 à 0'55) avec un son ample, précis, vigoureux, doublé par les basses du piano. Elle renoue avec son rôle fonctionnel, en homorythmie avec le clavier, assurant les notes fondamentales de cette série d'accords. Après une pédale de *Sol* (0'56), Pastorius offre espace et respiration en laissant place au clavier. Il ne rentre qu'à 1'19 par une série de doubles notes à l'octave l'une de l'autre, en valeurs longues, qu'il sculpte de vibratos et de glissandos de différentes amplitudes, selon des dynamiques variées. À l'issue d'une ligne ascendante forte et *staccato* comprenant des sautes d'octave, il résout sur *Sol* 7, dont il ornemente le triton *Fa-Si* d'un trille sur le chromatisme inférieur (1'46 à 1'59). Sur le lumineux refrain qui suit, écrit comme un riff de big band, on notera comment il place rythmiquement cette ligne, ajoutant quelques notes mortes ou piquées, agrémentant par une pentatonique descendante de *Do* (2'09), enrichissant la ligne originale de notes doublées à l'octave. Tout au long de cet arrangement, on est transporté par l'inventivité, le son, les contrastes et la liberté d'initiative de la basse.

*Havona* met plus encore en valeur le sens rythmique de Pastorius et le caractère unique de son placement au sein du tandem basse-batterie. Après une introduction sans basse, Alex Acuna laisse filer une cymbale légère sur un tempo enlevé, en délaissant le registre grave au profit d'un véritable tourbillon de basse. Tout au long de l'exposé du thème, Pastorius oppose aux valeurs longues du thème une partie de basse fluide, tout à la fois souple et nerveuse. La diversité des figures rythmiques et l'évasion constante du strict rôle d'accompagnement donne une sensation d'absence de barre de mesure et donne une allure aérienne aux harmonies lydiennes et suspendues que l'on peut suivre à l'aide de la grille ci-dessous :

Mi M9#11	Mi M9#11	Do M9#11	Do M9#11	Si M9#11	Si M9#11	Sol M9#11	Sol M9#11
Mi m9	Mi M9#11	Do M9#11	Do M9#11	Si M9#11	Si M9#11	Sol M#11	Sol M9#11
La 7sus4 Si 7sus4	Si 7sus4	La 7sus4 Si 7sus4	Si 7sus4	La 7sus4 Si 7sus4	Si 7sus4	[break]	

Le balancement tonique-quinte, avec une tonique fréquemment sur le premier temps de la mesure impaire, fait entendre une mesure à 8 temps plutôt que deux mesures à 4 temps. Mais la découpe en est constamment estompée sur les accords M9#11 par une dentelle de notes complémentaires comme la septième, la tierce et la sixte majeures. Sur l'exposé, le **relevé n° 1** révèle un motif [ ] trans-

posé au gré des harmonies et dont le placement se décale dans la mesure et par rapport au temps, donnant une impression de flottement et de relief renforcée par les notes "mortes" et les accents incisifs placés librement. La phrase qui conclut la grille à l'unisson du piano en mesure 22 (1'18), illustre enfin le détaché très précis de la main droite. Un tel ambitus ne pourrait être couvert sans le recours à un doigté très élaboré.

Le caractère non répétitif de cette partie de basse s'étend à l'ensemble du morceau. On remarque cependant des similitudes d'un chorus à l'autre. Ainsi, Pastorius lance chaque soliste par des valeurs longues, épaississant le son par des accords de quinte au début du solo de piano (1'21-1'24) ou par des octaves au début du solo de soprano (1'58 et 2'04). Plus loin, un même motif est exposé puis transposé d'un demi-ton plus bas au passage de solos de piano (1'34-1'37) et de soprano (2'11-2'14, **exemple n° 1**).

### Exemple n° 1



### Exemple n° 2



### Exemple n° 3



## ♩ = 140 **Relevé n° 2**: *Havona*, premier chorus du solo de basse (2'35-3'12)

Les premières mesures du solo de basse à 2'35 (voir **relevé n° 2**) sont très lyriques, quasi *rubato* sur des valeurs longues, en contraste rythmique avec les doubles croches qui suivent. Peu de chromatisme dans ce chorus de basse mais quelques fragments mélodiques donnent une sonorité toute lydienne, tel l'enchaînement de traits sur les degrés 6, #4, 3, 2 et 5, 3, 2, 1 sur l'accord Do9#11 en mesure 12, repris un demi-ton plus bas sur Si9#11 en mesure 13 (2'54-2'55) [ ]. On note ensuite, des mesures 15 à 22 (3'00'-3'10) [ ], jusqu'à la deuxième grille de solo, l'utilisation exclusive de la gamme pentatonique de *Si* mineur, ponctuée par des mesures de silence, comme des respirations vers de longues phrases.

On admirera la longueur des phrases, l'habileté à négocier des modulations harmoniques, mais aussi la dextérité, notamment dans la 31<sup>e</sup> mesure (3'25, **exemple n° 2**) où il balaie la tessiture de l'instrument sur toute la longueur du manche. Il termine son solo en survolant le mode de *Sol* lydien en trilets de croches par une série de quintes justes descendantes prenant appui sur la corde à vide de *Sol* (mesures 37-38, entre 3'35 et 3'38, **exemple n° 3**) avant de conclure par les marquages rythmiques du thème. Puis Pastorius reprend ses motifs et variations jusqu'à la coda, avec cette énergie et ce lyrisme qui n'appartiennent qu'à lui, mais selon des concepts dont la plupart des bassistes électriques se sont emparés depuis.

### Frédéric Monino

*N.B.* : Les indications de minutage correspondant au *time code* de votre lecteur CD sont approximatives. Elles peuvent varier d'une ou deux secondes selon les éditions.

#### À ÉCOUTER :

Frédéric Monino, "Around Jaco", Dom (à paraître le 28 mars).

#### À CONSULTER :

Retrouvez l'intégralité du relevé de *Havona* sur le site [www.assocontinuum.com](http://www.assocontinuum.com) et les projets de Frédéric Monino sur <http://frederic.monino.free.fr/>